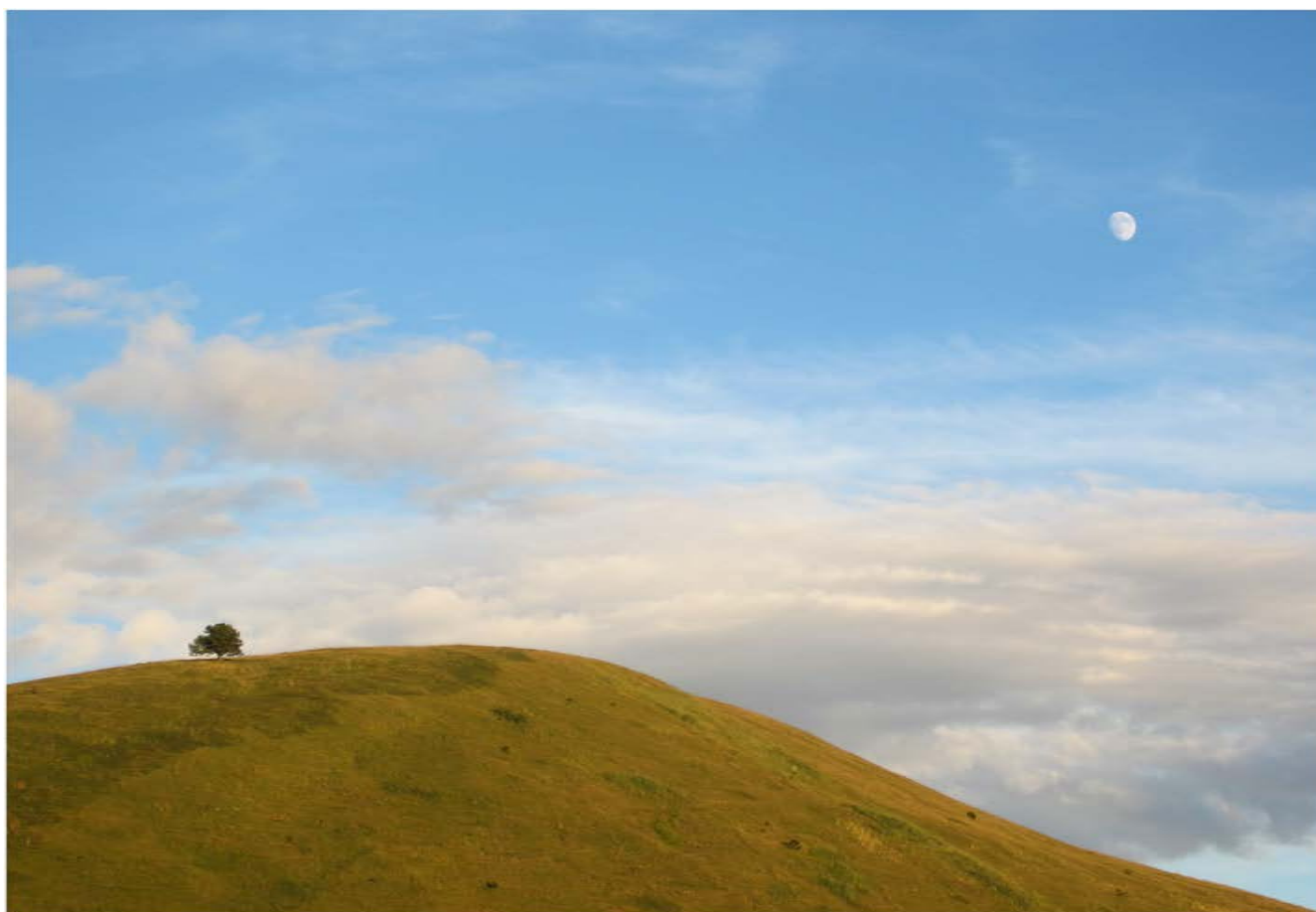


Dossier de presse Comme un Agneau



Culture vivante

LA PASSION DE DEUX DOCUMENTARISTES PROFESSIONNELS

Véronique et Christophe travaillent actuellement à la préparation de leurs prochains films



Sur le tournage de « Comme un agneau »

Lorsque vous croisez le chemin de Véronique Guillaud, auteur, metteur en scène et Christophe Juggery, photographe, vous avez envie de les accompagner et de vous associer à leur démarche.

Energie, conviction mais aussi émotion et respect habitent ces deux passionnés d'images.

Ils ont décidé de faire une étude commune sur les sujets de société, sur l'être humain au travail. Installés au Russey depuis peu ils s'adonnent à leur passion, en préservant une certaine liberté, avec comme leitmotiv

"apporter la culture".

"Nous nous sommes implantés en milieu rural pour développer des visions de la culture locale." Véronique insiste "nous parlons des préoccupations des gens. Nous nous nourrissons des rencontres. Nous prenons le temps de faire un film, une année de tournage, entre six mois et un an pour le montage."

Des projets animent leur quotidien. Après le film "Comme un agneau", qui a rencontré un franc succès, deux sont en cours de réalisation: "**Conseil de classe - A douce école**" et "**Hors saisons**". Le premier fait le point sur les initiatives pédagogiques susceptibles de donner envie aux élèves d'aller à l'école et d'apprendre. Véronique et Christophe ont filmé dans une douzaine d'établissements scolaires en France (Bourgogne, Lyon, Montpellier,...) ainsi qu'à l'étranger (Estonie, Finlande. Åland). Ils souhaitent ainsi "*ouvrir les débats et que les gens se posent de vraies questions.*" Une partie de la musique du film sera assurée



Projection In-Situ, à 2500m d'altitude, dans les alpages des Alpes-de-Haute-Provence, commune d'Auzet

par le Philharmonique du Russey.

"Hors saisons" met en lumière toutes les personnes, qui travaillent dans l'ombre dans les stations de ski. "*Nous voulons mettre l'accent sur l'amour que les travailleurs ont de la montagne.*"

Ces deux films, qui feront l'objet de projections in situ, formeront sans aucun doute les maillons d'une longue chaîne créée par deux documentaristes habités par un amour inconditionnel de l'image et de la vidéo. L'horlogerie et la filière bois semblent faire partie de leurs futurs projets. ■

LE RUSSEY

« Comme un agneau », un an d'immersion chez un éleveur

Valérie et Christophe, des habitants du Russey, proposent de découvrir leur film vendredi prochain. « Comme un agneau » est le fruit d'une belle rencontre avec des bergers.

Le spectacle cinématographique « Comme un agneau », créé par « Mundial Sisters », sera projeté le vendredi 2 mars, à l'annexe de la salle des fêtes du Russey, à 20 h 30.

Véronique et Christophe, ses créateurs, résident au Russey depuis quelques mois, dans une ferme où ils se sentent proches du terroir. Ils apprennent à découvrir les us et coutumes du Haut-Doubs et travaillent actuellement sur une production pour l'Education nationale.

Le film « Comme un agneau » est le fruit d'une belle rencontre « Nous cherchions une maison pour nous installer dans les Alpes-de-Haute-Provence. Nous étions un peu perdus et nous nous sommes arrêtés vers une personne qui jardinait, lorsqu'un troupeau de brebis est passé. Notre fille a supplié "Je veux voir la bergerie !" La personne avec qui nous discutons, nous a conduits jusqu'à la demeure des bergers », raconte Véronique.

Christophe se souvient « La vue, de 700 brebis rassemblées, donne une impression de beauté et de puissance. Nous avons eu envie à ce moment-là de réaliser un documentaire. Une semaine après, nous filmions la transhumance à 2 500 m d'altitude durant deux journées. Puis nous avons suivi les bergers, qui sont devenus nos amis, pendant une année, en tournant



Véronique et Christophe les deux créateurs de ce film.

chacune de leurs activités au fil des saisons, soit 70 jours de tournage ».

Les auteurs de « Comme un agneau » aiment prendre le temps de comprendre et de découvrir leurs sujets et sont heureux ensuite de voir que les gens se reconnaissent. Ils offrent donc de très belles images sur fond musical, avec les voix des personnes présentes sur

l'écran, sans oublier les bêlements des animaux. Ce film qui met en éveil les cinq sens et à déguster en famille.

> « Comme un agneau » spectacle cinématographique pour tous publics, sera projeté le vendredi 2 mars à l'annexe de la salle des fêtes, à 20 h 30 (durée 1 h 20).

L'origine de « Mundial Sisters »

Martine et Véronique Guillaud créent en 1982 à Paris la Cie « Mundial Sisters ». Elles écrivent, mettent en scène et interprètent leurs créations, qu'elles emmènent en tournée en France et en Europe. En 1989 Véronique installe une antenne aux Etats-Unis, puis elle s'implante à Marseille. En 1999 Véronique Guillaud rencontre Christophe Juggery photographe. Il fera les photographies des spectacles de Véronique pendant plusieurs années, jusqu'à ce qu'ils décident, en 2008, de réaliser ensemble des films documentaires de création. En 2012 pendant la réalisation de « Comme un agneau », ils souhaitent s'implanter en milieu rural, au plus près de leurs sujets.

« La vue, de 700 brebis rassemblées, donne une impression de beauté et de puissance. »
Christophe, un des créateurs du film

Le Russey

Les artisans de l'image

Véronique Guillaud et Christophe Juggery sont installés au Russey depuis quelques mois. De leur rencontre est né un amour inconditionnel de l'image et de la vidéo. Ils sont documentaristes professionnels et viennent de se faire connaître ici avec la projection au Russey d'un de leurs reportages : une immersion d'un an dans la vie d'une famille d'éleveurs. Action...

Une Parisienne pure souche et un Bourguignon installés dans le Haut-Doubs en train de projeter un documentaire au Russey sur la vie d'une famille d'éleveurs de brebis des Alpes provençales... Le scénario paraît quelque peu surréaliste. Mais c'est pourtant ce qu'ont vécu les spectateurs qui étaient présents début mars à l'annexe de la salle des fêtes du Russey où était projeté "Comme un agneau", le documentaire signé de ces deux néo-Russéens installés ici depuis quelques mois seulement. Et à voir la réaction du public, composé en partie d'agriculteurs locaux, on peut dire que ce "rite" d'intégration a été particulièrement réussi pour le couple. Si les paysages des Alpes-de-Haute-Provence n'ont que peu de similitudes avec les pâturages du Haut-Doubs et que les bergers provençaux ne ressemblent guère à nos paysans du Haut-Doubs, la magie a opéré car les deux vidéastes ont su saisir ce qu'il y a de commun dans ces deux mondes finalement assez proches.

Saisir la profondeur de l'âme humaine, c'est le métier de ces deux passionnés d'images. Véronique Guillaud est née dans un théâtre à Paris, au milieu des planches où s'affairaient ses parents, gens de théâtre. "Mon père, ancien assistant de Jean Vilar au lancement du festival d'Avignon, avait créé le centre culturel du Marais à Paris. J'ai vu évoluer des dizaines d'artistes de renommée nationale ou inter-

ationale quand j'étais petite. Mes parents faisaient des tournées dans le monde entier, je les suivais. Ils organisaient également des expositions" raconte Véronique qui a commencé sa vie professionnelle en tant que comédienne de théâtre, avant de créer avec sa sœur Martine la Compagnie Mundial Sisters qui produit des créations théâtrales qu'elles emmèneront en tournées en France, en Europe et jusqu'aux États-Unis. Après dix ans passés outre-Atlantique, et plusieurs créations remarquées, la comédienne, lasse de la culture U.S., revient en France où elle s'installe dans la région de Marseille pour y créer. C'est là qu'au hasard d'une rencontre par téléphone interposé, elle lie sa vie

La vérité des vies et des parcours.

à celle de Christophe Juggery, ancien journaliste et photographe. Le couple d'artistes se lance alors dans la vidéo. "Depuis 2011, nous sommes documentaristes professionnels" indique Véronique.

Fatigués par la mentalité des gens du Sud qui ne correspondent pas forcément à leur tempérament, Véronique et Christophe cherchent alors un nouveau pied-à-terre. "Nous avons appris que la Région Bourgogne-Franche-Comté avait augmenté son budget culture de 12 %. Nous nous sommes dit que cette terre était propice pour accueillir des gens comme nous qui vivons de nos créations. On a visité la région en long et en large avant de jeter notre dévolu sur Le Russey où nous nous sommes installés il y



Véronique Guillaud et Christophe Juggery, réalisateurs indépendants installés depuis peu dans le Haut-Doubs.

a six mois. Seulement, nous avons appris, mais un peu tard, que la Région n'apporte plus son aide à la création aux associations. Malgré tout, nous sommes très bien ici" poursuivent les deux vidéastes.

Pour eux, chaque film représente au moins une année de travail. De vrais artisans de l'image. Dans "Comme un agneau", la production qu'ils ont présentée au Russey début mars, ils dépeignent par le menu la vie quotidienne d'éleveurs de montagne. Si les brebis remplacent ici les montbéliardes, le quotidien de ces paysans du Sud ressemble étrangement à celui des éleveurs du Haut-Doubs. "Pour ceux qui n'ont pas pu voir "Comme un

agneau", le film doit être projeté à l'Atalante de Morteau le 25 mai prochain à 20 h 30" ajoute Véronique Guillaud qui fait partie du comité de programmation du cinéma mortuacien géré par la M.J.C.

Les deux compagnons travaillent actuellement à la préparation de leur prochain film qui sera consacré à l'Éducation nationale. "Un film joyeux et pas du tout plombant sur le système éducatif, avec une immersion dans la vie d'un collège. Ce film sera terminé dans quelques mois. Nous avons déjà 600 heures de rush" observe Christophe Juggery. "Notre idée

à travers les films que nous faisons et de lancer de vrais débats autour de l'agriculture, de l'école ou de tout autre sujet de société" enchérit sa compagne. Un précédent film du couple, cette fois sur la vie des gens du cirque, sera projeté au Russey ce printemps (date à définir). Et le dernier projet en date des deux réalisateurs est de "créer un film sur la filière bois. On a contacté la Région pour solliciter son aide."

Fidèles à leur philosophie, loin des préoccupations mercantiles, tenant plus que tout à leur indépendance et croyant fermement aux vertus des rencontres, Véro-

nique Guillaud et Christophe Juggery vont encore prendre le temps qu'il faut pour préparer leur prochain film. Quitte à renoncer au confort d'une vie professionnelle qui pourrait être plus lucrative, ils vont une nouvelle fois écouter, rencontrer, parler, croiser les regards et les points de vue, pour produire un documentaire où devrait une nouvelle fois transparaître la vérité des vies et des parcours. Leur nouveau lieu de vie au Russey, paisible et inspirant, devrait contribuer aussi à les guider dans leur quête du beau. ■

J.-F.H.

Renseignements sur <http://www.mundialsisters.com>

AUZET

Cinéma : plus de 350 spectateurs sur l'alpage



Le résultat a été à la hauteur du défi, pourtant de taille: le producteur Mundial Sisters, Estivalp (Fédération départementale des groupements pastoraux) et la Ville d'Auzet sont parvenus à faire monter plus de 350 personnes en pleine nuit sur le plateau de Matou, en pleine montagne, à 1 772 m d'altitude!

Une véritable transhumance de spectateurs qui se sont confortablement installés dans l'herbe épaisse du pâturage niché au pied de Chabanon, sur les hauteurs du col du Fanget, à portée de voix du troupeau logé pour la nuit à la cabane des Planes. Ils y ont assisté à la projection in situ du film "Comme un agneau" tourné par Véronique Guillaud et Christophe Juggery sur un an de la vie d'une famille d'éleveurs ovins dans les Alpes de Haute-Provence: les Hermitte-Chauvet, éleveurs à Montclar, et les bergers Guy Achard et Véronique Zancanaro n'en sont pas revenus de voir tant de monde sur



Quelle plus belle salle de cinéma que le plateau de Matou niché au pied de Chabanon? C'est là qu'une dégustation d'agneau a été proposée avant que la nuit tombe et que le spectacle commence.

/ PHOTO G.M.

l'alpage pour cette avant-première exceptionnelle, en elle-même spectacle rare! Personnalités et élus locaux étaient également présents en

nombre puisque Roger Isoard, maire d'Auzet, accueillait Michel Rey avec sa double casquette de conseiller général et de vétérinaire-acteur du film,

Francis Hermitte président de la Communauté de communes et maire de Seyne, Michel Grambert et Jean-Claude Rémusat, maires de Selonnet et de Montclar, et le toujours jeune Henri Savornin monté d'un bon pas assister aux aventures agricoles de ses voisins montclarins des Allards.

Après l'apéro et une dégustation d'agneau si appréciée qu'il fallait faire la queue au barbecue, chacun sortait le pique-nique de sa bourse.

Enfin, à la nuit tombée, arrivait le grand moment de la projection: un véritable régal! Après la projection et un court débat, les spectateurs redescendaient à la lumière des lampes torches et des frontales, ravis de cette expérience unique.

Pour tous ceux qui n'ont pas pu en profiter, notez que le film sera de nouveau projeté le dimanche 17 août à 21 heures à la Maison du Mulet, quartier de Chardavon à Seyne-les-Alpes...

G.M.

VALLEE

Ils sont partis à la découverte du monde rural

Véronique Guillaud et Christophe Juggery cherchaient une maison dans les environs de Seyne quand ils ont rencontré les familles Hermitte et Chauvet, éleveurs ovins d'environ 800 brebis. Enthousiasmés après une longue discussion, ils sont partis trois jours en transhumance avec eux pour filmer cette montée en alpage. Ils ont continué à suivre les familles pendant un an, filmant : ramassage de foin, labourage, tonte, marquage, agnelage. Ce film "Comme un agneau" déjà projeté en alpage (1800 m) où le berger garde le troupeau, devant 450 personnes et dégustation d'agneau se passe autour



Véronique Guillaud, Christophe Juggery ont présenté le film. / PHOTO D.CH.

d'Auzet et Chabanon. Le couple prépare un film documentaire sur les coulisses d'une station de ski.

D.Ch.

Cinéma en pleine montagne aujourd'hui

C'est une avant-première exceptionnelle que proposent le producteur Mundial Sisters, Festivalp (Fédération départementale des groupements pastoraux) et la Ville d'Auzet dans les alpages communaux du plateau de Matou.

Sur les hauteurs du col du Fanget, en pleine montagne à 1772 m d'altitude, on assistera à la projection in situ du film "Comme un agneau" tourné par Véronique Guillaud et Christophe Juggery sur un an de la vie d'une famille d'éleveurs ovins dans les Alpes-de-Haute-Provence.

Au programme, à partir de 19h, dégustation d'agneau, puis à 21h 15, projection suivie

d'un débat en présence de la famille Hermitte-Chauvet, du berger Guy Achard et des réalisateurs. Précisons qu'un parking sera accessible à Negron par quatre kilomètres de piste carrossable, puis qu'il faudra parcourir un autre kilomètre, à pied (une navette acheminera les personnes à mobilité réduite depuis ce parking).

N'oubliez pas pique-nique, lampe de poche, vêtements chauds, tapis de sol et chaussures de marche.

G.M.

Validation de l'événement aujourd'hui à 14h au 04 92 34 98 27 ou www.commeunagneau.com. En cas de météo incertaine report à demain.

Dimanche 15 Février 2015
www.laprovence.com

THOARD

Une soirée alpage conviviale autour du film "Comme un agneau" au foyer rural



Cédric Breissand, président du Groupement de développement agricole (GDA) présente les réalisateurs de "Comme un agneau". / PHOTO M.G.

Le groupement de développement agricole (GDA) et son président Cédric Breissand ont convié la population de la vallée de Duiyes à une soirée dédiée à l'agneau. Pour l'occasion, le film "Comme un agneau" a été projeté. Un film qui entraîne le spectateur dans les pas des troupeaux de moutons, des alpages au travail à la ferme. Des mois de tournages ont été nécessaires à sa réalisation,

dans le quotidien de familles qui vivent de l'agriculture et de l'élevage de générations en générations. Les visages marqués de ces hommes et femmes témoignent du temps passé à travailler de façon très rude, à n'importe quelle saison. L'œil du réalisateur, Christophe Juggery, laisse entrevoir les marques d'affection que les paysans donnent à leurs bêtes. Une émotion

qu'il souhaite partager avec le spectateur. Le public, venu nombreux ce soir-là, n'a pas manqué une miette du film, littéralement inspiré par toutes ces bêtes.

La soirée s'est poursuivie par un moment convivial. Cédric Breissand et des éleveurs ovins de la vallée, servaient des crêpes au public ravi d'avoir passé une aussi bonne soirée.

M.G.

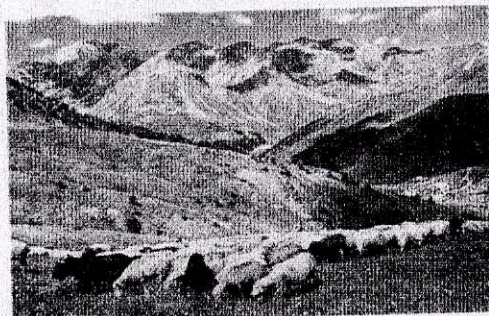


Un an de la vie de la famille Hermitte-Chauvet et de leur troupeau ovin.

/ PHOTO G.M.

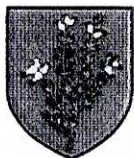
Samedi 16 Août 2014
www.laprovence.com

UNE ANNÉE D'ÉLEVAGE OVIN EN FILM, À SEYNE-LES-ALPES



Le film "Comme un agneau" retrace un an d'élevage ovin, celui de la famille Hermitte, filmé par Véronique Guillaud et Christophe Juggery, à travers ses moments forts (transhumance, foin, agnelage...) et ses moments creux (longs mois d'hiver). Un an de la vie d'une famille où le modernisme des tracteurs et outillages performants et adaptés aux besoins cohabite avec la tradition de la transhumance des brebis, de la cuisine à bois et de la vie à trois générations sous le même toit.

→ Film projeté en plein air à 21h15 à la Maison du Mulet. Entrée 3€.



MAIRIE
DE LE BRUSQUET

L'ÉCHO DE LAUZIÈRE

Bulletin municipal
N°115 - HIVER 2014/2015

Comme un Agneau

réalisé par
Véronique Guillaud
Christophe Juggery

Un film sur un an de la vie de la famille Hermitte-Chauvet,
éleveurs ovinisés Alpes-de-Haute-Provence,
produit par Mondial Sisters

La Mairie du Brusquet
présente
Vendredi 5 décembre
à 20h30 (gratuit)
à la salle polyvalente

une projection du film
« Comme un Agneau »
en présence des réalisateurs
et de la famille Hermitte-Chauvet

CONSEIL
GÉNÉRAL
ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE

MARSEILLE

Estivalt - Fédération des
groupements pastoraux
des Alpes-de-Haute-Provence



« COMME UN AGNEAU... » AU BRUSQUET

Le vendredi 5 décembre, l'association « Jazz sous les arbres » a organisé la projection du film « Comme un agneau » réalisé par Véronique Guillaud et Christophe Juggery.

C'est donc vers 20h30 que 70 spectateurs se sont retrouvés à la salle polyvalente pour la projection du film, en présence de la famille Hermitte-Chauvet mise en scène dans ce long métrage.

« Comme un agneau » retrace la vie d'une famille d'éleveurs bas-alpins durant une année.

C'est un tournage sans fard, sans prises ni reprises, sans textes sur le bout des doigts. « Comme un agneau » fait la place à la spontanéité du récit et à l'authenticité de cette vie paysanne, à la relation entre l'homme et le milieu où il vit.

Ce film est aussi l'histoire d'une rencontre improbable, partie d'un échange improvisé entre des promeneurs et une famille d'éleveurs. Un jour de juin 2011, Christophe Juggery et Véronique Guillaud exploraient les chemins des Alpes-de-Haute-Provence lorsqu'ils se sont arrêtés pour demander un renseignement à un homme en train de jardiner. La discussion s'est alors engagée avec la famille Hermitte. « Une semaine plus tard, nous étions sur ce même chemin et d'autres, avec eux et leurs 700 brebis, pour une marche de 35 km vers les alpages d'altitude : la transhumance, la vraie, sans folklore. Juste une marche vers un ailleurs où l'herbe est plus verte », se souvient Christophe Juggery.

Saisir, en vidéo, les traditions ancestrales du pastoralisme

Le réalisateur a saisi les traditions entretenues par cette famille, qui a « la sagesse de ne faire entrer dans leur vie que les innovations qui leur sont réellement utiles et qui ne risquent pas de compromettre un mode de vie qui respecte les traditions. » Les vidéastes abordent les problématiques auxquelles doivent répondre les éleveurs chaque jour : la rudesse du climat, l'entraide avec les voisins, des salaires inférieurs au Smic, la disponibilité envers les bêtes, le coût de production de la viande et son prix de vente...

L'essentiel du film a été tourné au lieu-dit Les Allards, hameau d'une dizaine de maisons de la commune de Montclar, où réside la famille Hermitte.

Le film est l'occasion de suivre les principaux protagonistes du film, André Hermitte, le personnage principal qui a repris, voilà 20 ans, l'exploitation laissée par son père. Il est associé en GAEC avec son neveu Christophe Chauvet et possèdent pas moins de 800 brebis qu'ils élèvent sur une centaine d'hectares. Puis il y a Martine Chauvet, la sœur d'André, Daniel Hermitte, le frère d'André ainsi que Simone et Guy Achard, le berger d'altitude de la famille Hermitte.

La présence des personnages du film a permis de nombreux échanges à la fin du film, qui s'est terminé par le « pot de l'amitié » offert par l'association « Jazz sous les arbres ».

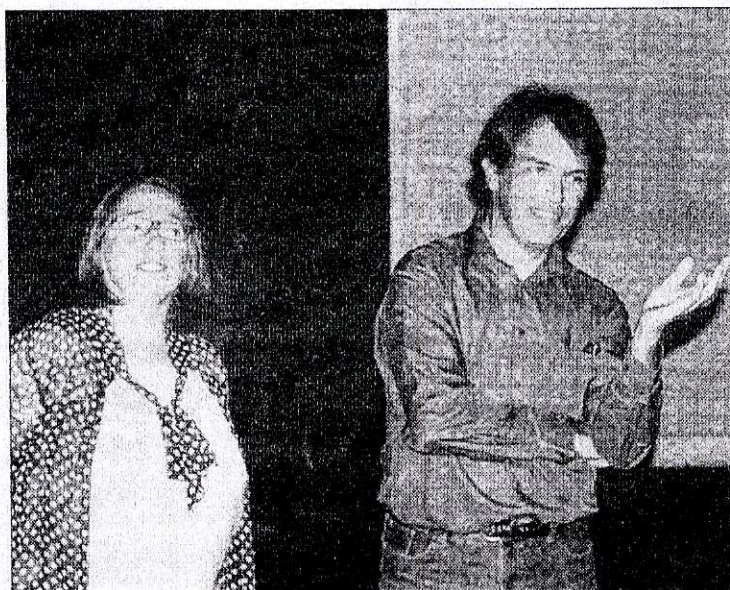


COUCHES

Une année aux côtés d'un éleveur de moutons

Véronique Guillaud et Christophe Juggery, à la suite d'une rencontre avec un éleveur de moutons, ont tourné un film magnifique sur la vie d'une famille et de ses 700 brebis.

Mercredi 7 janvier, à la salle Jean-Genet, à 20 h 30, Véronique Guillaud et Christophe Juggery présenteront leur documentaire *Comme un agneau*. « Une semaine après l'avoir rencontré sur un chemin de montagne (au cœur des Alpes-de-Haute-Provence, en juin 2011), nous nous sommes retrouvés auprès de cet éleveur et de ses 700 brebis pour une marche de 35 km vers les alpages d'altitude, la transhumance », expliquent les réalisateurs. Le film qui a découlé de cette rencontre relate la vie d'une famille d'éleveurs. Les réalisateurs



Véronique Guillaud et Christophe Juggery. Photo V. P. (CLP)

ont tenu à filmer les traditions entretenues par cette famille qui a « la sagesse de ne faire entrer dans sa vie que les innovations utiles. »

Les spectateurs suivront ainsi cette famille tout au long des diverses étapes qui rythment son quotidien, transhumance, période des

foins et agnelage. Ils découvriront également les superbes paysages des Alpes-de-Haute-Provence, la nature, la vraie.

VÉRONIQUE PETEUIL (CLP)

○ La projection se déroulera en présence des réalisateurs et de l'éleveur. Réservations : 03.85.93.84.53.

COUCHES

La vie d'éleveurs passée au crible

Comme un agneau, c'est la vie d'une famille d'éleveurs bas-alpins suivis pendant une année. Le film documentaire de Christophe Juggery – un enfant du pays couchois – et Véronique Guillaud sera présenté ce mercredi à Couches.

C'est un tournage sans fard, sans prises ni reprises, sans texte sur le bout des doigts. « Comme un agneau » fait la place à la spontanéité du récit et à l'authenticité de cette vie paysanne, à la relation entre l'homme et le milieu où il vit. Ce film est aussi l'histoire d'une rencontre improbable, partie d'un échange totalement improvisé entre des promeneurs et une famille d'éleveurs. Un jour de juin 2011, Christophe Juggery et Véronique Guillaud exploraient les chemins des Alpes-de-Haute-Provence lorsqu'ils se sont arrêtés pour demander un renseignement à un homme en train de jardiner. La discussion s'est alors engagée avec la famille Hermitte. « Une semaine plus tard, nous étions sur ce même chemin et



Film documentaire
62 minutes
Réalisation
Véronique Guillaud
& Christophe Juggery

Projection de "Comme un agneau", ce mercredi 7 janvier à la salle Jean-Genet de Couches à 20 h 30 puis débat en présence du berger Guy Achard et des réalisateurs Photo DR

d'autres, avec eux et leurs 700 brebis, pour une marche de 35 km vers les alpages d'altitude : la transhumance, la vraie », se souvient Christophe Juggery qui a su saisir, en vidéo, les traditions ancestrales du pastoralisme.

Rudesse du climat, entraide entre voisins, salaires inférieurs au Smic, disponibilité

envers les bêtes, de nombreux thèmes y sont retranscrits, authentiques.

M.J.

○ Projection de "Comme un agneau", mercredi 7 janvier à la salle Jean-Genet de Couches. 20 h 30 : projection du documentaire ; -22 h 30, débat en présence du berger Guy Achard et des réalisateurs

COUCHES. L'émotion était au rendez-vous, mercredi, à la salle Jean-Genet.

La vie dans les alpages

Si la montagne est un des acteurs principaux du film *Comme un agneau*, le public s'attache également à la famille d'éleveurs présentée, qui défend son métier aux traditions ancestrales.

Pour la deuxième fois, Véronique Guillaud et Christophe Juggery ont présenté une de leurs réalisations, mercredi soir, devant une salle Jean-Genet bondée. Les spectateurs se sont laissés embarquer par l'histoire *Comme un agneau*, simple mais tellement vraie. Avant la projection, Véronique et Christophe ont raconté comment ils avaient connu André Hermitte et sa famille. « En été 2011, nous avons rencontré André Hermitte. La discussion que nous avons entreprise sur sa vie et son métier a duré trois heures », a confié Christophe Juggery.

Un documentaire poignant

Le hasard de cette rencontre, entre les protagonistes du film, a abouti à un documentaire retraçant la vie de cet éleveur d'ovins au cœur des Alpes-de-Haute-Provence.

Dans le film, André intervient régulièrement en relatant quel-

ques bribes de son histoire : « Lorsque j'avais 6 ou 7 ans, je me rappelle que nous faisions les foinés à l'aide des chevaux. » En parlant de la transhumance, il rajoute : « Elle a toujours existé, mais avant les éleveurs faisaient jusqu'à

15 jours de marche. »

Quant à l'auditoire, mercredi, il a suivi André, Maurice, Martine et Christophe tout au long des différentes étapes, entre les foinés, la moisson et l'agnelage.

Avant la projection, Gérard Berland, responsable de la pro-

grammation à la salle Jean-Genet, a tenu à dire quelques mots suite à l'attentat dans les locaux de *Charlie Hebdo*, mercredi matin, à Paris : « Faisons barrage à la barbarie, et rendons-nous dans les salles ! »

VÉRONIQUE PETEUIL (CLP)



1 La salle

était comble.

2 Christophe

Juggery et Véronique
Guillaud.

Photos V. P. (CLP)



COUCHES

Une année aux côtés d'un éleveur de moutons

Notez cet article : ★★★★★

le 03/01/2015 à 05:00 | Véronique Peteuil (CLP) Vu 567 fois

**Véronique Guillaud et Christophe Juggery. Photo V. P. (CLP)**photo
HD
(abonnés)

Véronique Guillaud et Christophe Juggery, à la suite d'une rencontre avec un éleveur de moutons, ont tourné un film magnifique sur la vie d'une famille et de ses 700 brebis.

Mercredi 7 janvier, à la salle Jean-Genet, à 20 h 30, Véronique Guillaud et Christophe Juggery présenteront leur documentaire *Comme un agneau*. « Une semaine après l'avoir rencontré sur un chemin de montagne (au cœur des Alpes-de-Haute-Provence, en juin 2011), nous nous sommes retrouvés auprès de cet éleveur et de ses 700 brebis pour une marche de 35 km vers les alpages d'altitude, la transhumance », expliquent les réalisateurs. Le film qui a découlé de cette rencontre relate la vie d'une famille d'éleveurs. Les réalisateurs ont tenu à filmer les traditions entretenues par cette famille qui a « la sagesse de ne faire entrer dans sa vie que les innovations utiles. »

Les spectateurs suivront ainsi cette famille tout au long des diverses étapes qui rythment son quotidien, transhumance, période des foins et agnelage. Ils découvriront également les superbes paysages des Alpes-de-Haute-Provence, la nature, la vraie.

La projection se déroulera en présence des réalisateurs et de l'éleveur. Réservations : 03.85.93.84.53.

PARTAGER[Recommander](#) 0[Tweeter](#) 0[Envoyer à un ami](#)[g+](#) 0

REUSSIR

N° 254 - 6 MARS 2015

N°ISSN : 1763-5179
BIMENSUEL - 3,30 €

l'Espace Alpin

LE JOURNAL AGRICOLE ET RURAL DES ALPES DE HAUTE PROVENCE ET DES HAUTES ALPES

Elevage → Soirée cinéma avec le groupement de développement agricole des Duyes et Bléone au foyer rural de Thoard.

« La transhumance, la vraie, sans folklore »



Cédric Breissand accueille les réalisateurs de « Comme un agneau » : Veronique Guillaud et Christophe Juggery.

« **O**n se retrouve bien dans ce film », lance un éleveur du Pays dignois au sortir de la projection du film « Comme un agneau », proposée il y a peu par le groupement de développement agricole (GDA) des Duyes et Bléone au foyer rural de Thoard.

Une soirée conviviale – crêpes à l'appui – organisée par le président du GDA, Cédric Breissand. Un jour de juin 2011, Christophe Juggery et Veronique Guillaud, cinéastes, explo- raient les chemins des Alpes de Haute-

Provence lorsqu'ils se sont arrêtés pour demander un renseignement à un homme en train de jardiner.

La discussion s'est alors engagée avec la famille Hermitte. « Une semaine plus tard, nous étions sur ce même chemin et d'autres, avec eux et leurs 700 brebis, pour une marche de 35 km vers les alpages d'altitude : la transhu- mance, la vraie, sans folklore. Juste une marche vers un ailleurs où l'herbe est plus verte », se souvient Christophe Juggery.

Les vidéastes abordent dans ce film les problématiques auxquelles doivent

répondre les éleveurs chaque jour : la rudesse du climat, l'entraide avec les voisins, des salaires inférieurs au Smic, la disponibilité envers les bêtes, le coût de production de la viande et son prix de vente... L'essentiel du film a été tourné au lieu-dit Les Allards, hameau d'une dizaine de maisons de la commune de Montclar, où réside la famille Hermitte. Depuis lors, le couple de cinéastes s'est installé dans la vallée de la Blanche et travaillent sur un nouveau film évoquant la vie d'un pays qu'ils ont définitivement adopté...

B.F.

Cinéma → Véronique Guillaud et Christophe Juggery, cinéastes en campagne de la campagne bas-alpine. Après Comme un agneau, ils ont commencé le tournage de leur nouveau film.

Une histoire d'amour sans fin pour le cinéma, la Haute-Provence et les Bas-alpins

« **L**e lendemain de la projection, en alpages, on était interpellé, accosté, un peu reconnu. C'était les premiers pas de notre véritable intégration dans la vie du pays », raconte Véronique Guillaud, la voix teintée d'une émotion vraie. C'est une histoire d'amour, mais une histoire culturelle sociale, voire agricole, pas ordinaire que vivent deux artistes au parcours singulier dans cette vallée de La Blanche si largement ouverte aux paysages sublimes. Il aura suffi, comme souvent, d'une rencontre pour que les lignes bougent ! Une rencontre d'abord entre Véronique Guillaud, enfant de la balle, artiste mondialement reconnue qui a fait carrière autant dans le Marais parisien qu'à New-York, et son compagnon Christophe Juggery, ingénieur bourguignon côté cour, artiste photographe côté jardin, embarquant un beau jour par la passion pour une femme et surtout son insatiable soif de création tous azimuts. Une création qui passe par la société Mundial Sisters, que Véronique a fondée avec sa sœur et qui sert toujours de raison sociale au couple d'artistes. Puis, une rencontre entre le couple appelé à Marseille, dans les années 90, pour faire les beaux jours culturels de la Friche phocéenne à la recherche d'un refuge rural du côté de Montclar... Et la famille Hermitte-Chauvet, éleveurs bas-alpins.

Un chemin, une rencontre

Ce jour de juin 2011, Christophe Juggery et Véronique Guillaud explorent donc les chemins de la vallée de La Blanche lorsqu'ils se sont arrêtés pour demander un renseignement à un homme en train de jardiner. La discussion s'est alors engagée avec un représentant de la famille Hermitte. « Une semaine plus tard, nous étions sur ce même chemin et d'autres, avec eux et leurs 700 brebis, pour une marche de 35 km vers les alpages d'altitude : la transhumance, la vraie, sans folklore. Juste une marche vers un ailleurs où l'herbe est plus verte », se souvient Christophe Juggery.



Pendant le tournage de « Comme un agneau ».

Trois ans et 70 heures de « pellicule » plus tard, ce sera le film Comme un agneau, qui retrace une année de vie au quotidien d'une famille d'éleveurs bas-alpins.

« Comme un agneau fait la place à la spontanéité du récit et à l'authenticité de cette vie paysanne, à la relation entre l'homme et le milieu où il vit. C'est un tournage sans fard, sans seconde prise, sans texte sur le bout des doigts », précise Véronique Guillaud. Un film qui raconte la vie de ces éleveurs qui se sont passionnés pour ce métier sur quatre générations. « C'était cela qui nous intéressait, la différence entre l'agriculture d'avant et d'aujourd'hui », poursuivent les réalisateurs. Pas question de noircir le tableau, « les films sur l'agriculture sont souvent pessimistes, où l'on montre les difficultés. Mais ils ont

une énergie et un « positivisme ». C'est un partage d'énergie avec eux ».

Pas de voix off pour raconter, mais des images et le quotidien d'une famille totalement immergée dans un métier d'éleveurs, qui est menacé aujourd'hui par la présence du loup. Les réalisateurs ont ainsi saisi les traditions entretenues par cette famille, qui a « la sagesse de ne faire entrer dans leur vie que les innovations qui leur sont réellement utiles et qui ne risquent pas de compromettre un mode de vie qui respecte les traditions ».

Les vidéastes abordent toutefois les problèmes auxquels doivent répondre les éleveurs chaque jour : la rudesse du climat, l'entraide avec les voisins, la disponibilité envers les bêtes...

L'essentiel du film a été tourné au lieu-dit Les Allards, hameau d'une dizaine de maisons de la commune de Montclar, où réside la famille Hermitte.

Du pastoralisme aux stations de sports d'hiver

La projection de « Comme un agneau », sur le plateau de Matou à Auzet l'été dernier a fait un tabac. Saluez comme aussi à Seyne-les-Alpes où plus de 300 spectateurs ont plébiscité cette œuvre cinématographique inclassable, à mi-chemin entre le documentaire et le récit à script tendu. Un film qui mérite d'être rediffusé dans les cinémas. Un film qui a aussi et surtout donné des idées au couple de cinéastes. Depuis quelques mois, en effet, Véronique Guillaud et Christophe



Juggery sont partis à la rencontre du monde des stations de sports d'hiver. Comme pour les éleveurs, il s'agit de montrer la face cachée de cette activité économique faite, là encore, essentiellement par des hommes et des femmes attachées à la bonne marche d'une industrie blanche, et dont la réussite est suspendue au bon vouloir météorologique ! Mais pas de regard publicitaire pour autant sur ce monde essentiel pour les vallées hautes des Alpes de Haute-Provence. « Nous voulons rester objectifs et libres. Nous n'avons pas sollicité d'aides des stations concernées », ajoute Véronique Guillaud. Amoureux de leur nouvelle terre d'adieu, Véronique Guillaud et Chris-

tophe Juggery doivent consentir à des efforts pour assurer leur intendance quotidienne. Christophe, formateur en PAO, quitte très souvent le cocon douillet de Montclar pour répondre à de régulières demandes de stages. Véronique poursuit une activité de créatrice sollicitée et joue parfois les scriptes... pour les journaux météorologiques ! Alors même que le tournage concernant la vie des stations de sports d'hiver ne fait que commencer, Véronique et Christophe nourrissent une autre idée : celle d'un cinéma itinérant visant à offrir aux spectateurs leur cinéma. « Il ne s'agit pas de projeter les films du circuit national mais de projeter, hors des sentiers battus, des films qui fassent sens avec les lieux de projection et de tournage, argumente Véronique Guillaud. Leur proposer de vivre sur grand écran ce qu'ils vivent dans leur quotidien. Un cinéma dont le décor serait en fait l'environnement propre des acteurs de cette entreprise créatrice ».

Véronique Guillaud et Christophe Juggery pourraient bien assumer le rôle de cinéastes d'une histoire d'amour sans fin pour la Haute-Provence et les Bas-alpins ! Et de la faire partager hors des frontières locales, voire nationales. Premier pas d'ailleurs dans cette démarche avec la projection de comme un agneau le 15 avril à 16 heures, au centre culturel de Digne-les-Bains, dans le cadre des Rencontres cinématographiques, chères à l'association éponyme et en présence des éleveurs de l'association Estivales.

Bernard Fali

• L'ESPACE ALPIN • Vendredi 3 avril 2015

BATIMENTS D'ELEVAGE : bergerie, stabulation, chévrierie, hangar. BATIMENTS DE STOCKAGE

Charpente en bois traditionnel, lamellé collé, kerto et métallique
Structures très adaptées pour recevoir du photovoltaïque



Jean-Emile JAUSSAUD
05500 St-Laurent du Cros
Tél. : 04.92.50.44.26
Port. : 06.08.30.55.51

permis de construire

CK comarès
Barrières
Logettes
Calabottis
Silos
Bardage

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

TÉL. :

o Bergerie o Stabulation

o Hangar o Bois o Métal

Bon pour une documentation gratuite

Elevage → Soirée cinéma avec le groupement de développement agricole des Duyes et Bléone au foyer rural de Thoard.

« La transhumance, la vraie, sans folklore »



Cédric Breissand accueillent les réalisateurs de « Comme un agneau » : Véronique Guillaud et Christophe Juggery.

« On se retrouve bien dans ce film », lance un éleveur du Pays d'ignois au sortir de la projection du film « Comme un agneau », proposée il y a peu par le groupement de développement agricole (GDA) des Duyes et Bléone au foyer rural de Thoard.

Une soirée conviviale – crêpes à l'appui – organisée par le président du GDA, Cédric Breissand. Un jour de juin 2011, Christophe Juggery et Véronique Guillaud, cinéastes, explo- raient les chemins des Alpes de Haute-

Provence lorsqu'ils se sont arrêtés pour demander un renseignement à un homme en train de jardiner. La discussion s'est alors engagée avec la famille Hermitte. « Une semaine plus tard, nous étions sur ce même chemin et d'autres, avec eux et leurs 700 brebis, pour une marche de 35 km vers les alpages d'altitude : la transhumance, la vraie, sans folklore. Juste une marche vers un ailleurs où l'herbe est plus verte », se souvient Christophe Juggery.

Les vidéastes abordent dans ce film les problématiques auxquelles doivent

répondre les éleveurs chaque jour : la rudesse du climat, l'entraide avec les voisins, des salaires inférieurs au Smic, la disponibilité envers les bêtes, le coût de production de la viande et son prix de vente... L'essentiel du film a été tourné au lieu-dit Les Allards, hameau d'une dizaine de maisons de la commune de Montclar, où réside la famille Hermitte. Depuis lors, le couple de cinéastes s'est installé dans la vallée de la Blanche et travaillent sur un nouveau film évoquant la vie d'un pays qu'ils ont définitivement adopté... **B.F.**

JA et le Crédit agricole lancent un livret d'épargne pour financer l'installation

Constatant que « le coût de reprise d'une exploitation agricole est de plus en plus important » et que « les aides de l'État et de l'Europe ne suffisent plus à couvrir les frais », le président de Jeunes Agriculteurs, Thomas Diemer, a présenté le livret d'épargne Projet Agri le 23 février au Salon de l'agriculture, en collaboration avec le Crédit agricole. L'établissement bancaire, « qui finance 80 % de l'agriculture et 50 % de l'agroalimentaire » comme le rappelle le directeur général de la Fédération nationale du Crédit agricole, Bertrand Corbeau, a trouvé logique de participer à l'élaboration d'un produit

d'épargne nouveau destiné à faciliter l'installation. Complémentaire à la Dotation Jeune Agriculteur et aux prêts bonifiés, ce livret fonctionne sur le principe d'un Compte épargne logement : l'épargne génère des droits à prêts à taux préférentiel (aujourd'hui à 0,8 %), mobilisables lors de l'installation. Le plafond d'emprunt est fixé à 50 000 euros, et il est possible de cumuler son épargne avec celle de ses proches ou du cédant.

Le livret Projet Agri sera disponible à partir de mi-mars 2015 dans les caisses régionales qui participent au lancement de l'offre.

Lancement de l'université en ligne Agreenium

L'ouverture de l'université en ligne Agreenium a été officialisée le 24 février au salon de l'agriculture par quatre membres du Gouvernement : Stéphane Le Foll, ministre de l'Agriculture, Emmanuel Macron, ministre de l'Économie, Geneviève Fioraso, secrétaire d'État à la Recherche et Carole Delga, secrétaire d'État au Commerce.

Le premier module de cours en ligne, tout juste ouvert aux inscriptions, est consacré à l'agroécologie, un sujet complexe et controversé qui justifie la mobilisation de différents champs de la recherche. D'où « un vrai potentiel dans l'interaction et l'interconnexion des sujets », a expliqué Stéphane Le Foll. Il est hébergé sur la plate-forme France université numérique (FUN), pour un début des cours en septembre. Quatre autres cours, pour le moment non diplômants, devraient suivre en 2015 : épidémiologie, viticulture, protéines

végétales, et outils de mesure. L'opérateur, Agreenium, futur Institut agronomique, vétérinaire et forestier de France (IAVFF) depuis le vote de la loi d'Avenir, regroupera les principaux acteurs de la recherche et de la formation supérieure agronomique et vétérinaire (Inra, Cirad, Agro Campus, Agro Paris Tech...) avec l'objectif de répondre à trois enjeux majeurs, précise sa présidente Marion Guillou : participer à « l'atteinte de la sécurité alimentaire mondiale dans un contexte de changement climatique », favoriser « la mobilisation conjointe de la recherche et de l'enseignement supérieur », et « rendre la formation accessible à tous ». Le ministre de l'Économie a salué « un bel exemple d'approche partenariale » : « la formation tout au long de la vie devient une réalité » et permet « de donner à chacun la capacité de faire plus et mieux », a-t-il ajouté.

Chronique ovine

Prévenir et soigner l'ecthyma



la vaccination des agneaux est possible dès que les premiers symptômes apparaissent

D'origine virale, l'ecthyma est une pathologie particulièrement contagieuse. La transmission d'un animal à l'autre est réalisée par contact direct par l'intermédiaire des lésions et des croûtes particulièrement riches en virus. Des rougeurs puis des vésicules et enfin des croûtes sont caractéristiques de l'ecthyma.

La forme classique est la plus bénigne : elle atteint les lèvres des agneaux, la mamelle ou les pieds des adultes. Dans le premier cas, la pathologie les empêche de téter. Dans le second, les lésions prédisposent les brebis aux mammites. Enfin, l'ecthyma des pieds reste plus rare et entraîne des boiteries. Une forme plus sévère de l'ecthyma, encore plus pénalisante, atteint l'intérieur de la bouche, l'œsophage et même la caillette.

rapie par voie générale permet de lutter contre les surinfections. En local, des solutions cicatrisantes de type glycérine iodée sont utilisées. Laurent Saboureaux, vétérinaire à l'Alliance Pastorale indique que « la pulvérisation de solution phytothérapique (Phyt-aph-ecthymax®) est plus facile d'utilisation ». Le port des gants est conseillé car cette maladie est transmissible à l'homme.

En matière de prévention, la désinfection annuelle de la bergerie et du petit matériel d'élevage (pince à boucler...) est conseillée, car le virus est très résistant dans le milieu extérieur, de même que la quarantaine pour des animaux achetés. La vaccination à l'Ec-tybel®, seul vaccin disponible, est également possible. Laurence Saboureaux ajoute que

Laurence Sagot, Institut de l'Elevage/ CIRPO

Rémi Leconte, Animateur PACA Reconquête Ovine

Un vaccin disponible

S'il n'existe pas de traitement spécifique de la maladie, l'antibiothé-



Prévision « gelées de printemps »

Expérimenté depuis 2012 à la demande de la profession agricole, le bulletin « Gelées de printemps » est désormais accessible sur abonnement, sur le site internet du CIRAME www.agrometeo.fr.

Le principe

Pendant la période de sensibilité au gel, le CIRAME transmet à MétéoFrance les données météo nécessaires à l'élaboration de la prévision des températures pour la nuit suivante. Après analyse par

les modèles de prévision de MétéoFrance, le bulletin est disponible sur le site du CIRAME à partir de 16h30.

Pour les trois départements concernés (Vaucluse, Bouches du

Rhône et Hautes Alpes), la prévision indique la plage des températures attendues pour la nuit suivante (températures positives, ou comprises entre 0 et -3°C, ou inférieures à -3°C).

Liste des zones pour lesquelles une prévision « gelées de printemps » est disponible

Vaucluse

- Sud Vallée du Rhône (Avignon, Châteauneuf de Gadagne, Châteauneuf du Pape)
- Nord vallée du Rhône (Piolenc, Vaison la Romaine)
- Centre Comtat (Carpentras La Tapy)
- Calavon (Cabrières d'Avignon, Bonnieux, Saint Saturnin d'Apt, Cavaillon, Isle/Sorgue)

- Carpentras Est (Carpentras, Mormoiron, Bédoin)
- Pays d'aigues (Lourmarin, La Tour d'Aigues, Beaumont de Pertuis)

Hautes-Alpes

- Buech (Le Saix, Laragne, Ribiers)
- Durance (Vitrolles le Plan, Tallard, Remollon)

Bouches du Rhône

- Camargue (Arles Mas Rey)
- Comtat (Tarascon, Avignon)
- Alpilles (Eyguières, St Rémy de Provence)
- Durance (Lambesc, Mallemort de Provence, Le Puy Ste Réparate)
- Pays d'Aix (Les Milles, Galice, Puylobier)
- Berre (Marignane, Istres, Port de Bouc)

Les deux étapes pour accéder aux prévisions :

1) s'abonner auprès du CIRAME (tél : 04 90 63 22 66 ou www.agrometeo.fr) : un forfait de 30 euros HT vous permet d'avoir un accès illimité à tous les secteurs disponibles durant toute la saison 2015.

2) consulter la prévision « gelées de printemps » sur le site du CIRAME www.agrometeo.fr, à partir de 16h30 en saisissant le mot de passe donné lors de votre inscription.

Rencontres cinéma : pour les petits et les grands

Les Rencontres cinématographiques de Digne-les-Bains, soufflé en ce mois d'avril, leur 43^e bougie.

Un public nombreux et varié a pu profiter cette année encore d'un riche et passionnant programme, pour le plus grand plaisir du président Jean-Pierre Castagna.

Entre-autres étaient projetés cinq courts métrages d'animation réalisés par les élèves de l'ESMA (École Supérieure des Métiers Artistiques) de Montpellier dont la musique du dernier fut interprétée en direct par l'orchestre à cordes du conservatoire à rayonnement départemental Olivier Messiaen. Le film diffusé en seconde partie d'après-midi Comme un agneau réalisé par Véronique Guillaud et Christophe Juggery, deux réalisateurs découverts lors des précédentes Rencontres ciné-

matographiques, a largement conquis le public. Cette séance s'est déroulée en

présence d'André Hermitte et sa sœur Martine Chauvet, personnages au centre du documentaire, pour le plus grand bonheur de tous ainsi qu'en présence du directeur d'Estivalp (Fédération des groupements pastoraux des Alpes-de-Haute-Provence) qui a fortement encouragé et soutenu la réalisation de ce projet. Ce dernier retrace un an de la famille Hermitte-Chauvet, propriétaire d'une exploitation agricole sur la commune de Montclar et également éleveurs d'ovins. Une réalisation qui a nécessité plus de 70 heures de tournage, dédiée à *«tous les agriculteurs qui gardent leur joie de vivre au travail»*. Suite à cette aventure, agriculteurs et réalisa-



teurs sont devenus amis et ces derniers ne ratent jamais une occasion de faire un petit détour par la ferme, saluant les bêtes au passage et en pro-

fitent également *«pour se faire payer l'apéritif»* !

Céline BARBIER

Lever de rideau sur la 43^e Rencontre cinéma

Les cinéphiles ont rendez-vous jusqu'au 16 avril avec des films novateurs

Jean-Pierre Castagna et Valérie Boudoir l'ont toujours fait, mais peut-être plus encore pour cette 43^e édition de "Rencontre cinématographique" : *"axer la programmation sur la découverte de films"*.

Qui connaît "Fever"? "Dégun", si ce n'est le président des Rencontres et son acolyte. C'est pourtant avec ce long-métrage qu'ils ouvriront ce soir cette nouvelle édition programmée jusqu'à jeudi, qui fera la part belle également aux courts-métrages avec des premiers films en compétition et bien sûr, des rencontres avec des réalisateurs et des comédiens. Raphaël Neal et Alice Zeniter viendront d'ailleurs présenter "Fever", adapté du roman de Leslie Kaplan. *Damien et Pierre partagent un secret* : à quelques semaines du bac, ils ont as-



Jean-Pierre Castagna présente le programme de cette 43^e édition de "Rencontre cinématographique" à laquelle sont conviés de nombreux cinéastes. Sept sur onze sont attendus. / PHOTO M.-F.B.

1952

Naissance du ciné-club "Les Rencontres"

sassiné une femme repérée au hasard dans la rue...

Vachement plus tendre, le film projeté mercredi : "Comme un agneau", de Véronique Guillaud et Christophe Juggery, qui avaient déjà séduit les Dignois lors de la précédente édition avec "Noces en piste, et après". Point question de cirque cette fois, mais un coup de projecteur sur la réalité de la vie des éleveurs. *"Mais sans ce côté passéiste. Seulement des bergers d'aujourd'hui qui aiment leur*

métier", précise Valérie.

Après "L'astragale", il y a des lustres, avec Marlène Jaubert (souvent plus inspirée), voici une nouvelle mouture réalisée en noir et blanc par Brigitte Sy, avec Leïla Bekhti dans le rôle d'une jeune femme évadée de prison. *"C'est vraiment très beau"*, assure le président des Rencontres. Placé ensuite à des films amérindiens. Depuis sa rencontre en 2000 avec John Trudell, dont il ne semble pas remis totalement, et dont il dit *"Quand*

tu lui serres la main, tu t'en souviens!", Jean-Pierre Castagna fait chaque année une place à ce cinéma. *"Ce n'est pas un film fait par un blanc sur des Indiens qui passent, insiste-t-il, mais des films faits par eux"*. "Sol" en l'occurrence, de Susan Avingaq et Marie-Hélène Cousineau. L'histoire d'un jeune Inuit acrobate, musicien et poète amateur, torturé par le destin de son peuple. Il y aura aussi les films de Léa Rinaldi, une jeune cinéaste en laquelle Jean-Pierre croit

beaucoup. Comme tant d'autres venus à Digne. *"Il est difficile de sortir des films, c'est une question de finances bien sûr, et puis le créneau s'est vraiment réduit"*, constatent ces deux amoureux du 7^e art qui ont souvent donné un joli coup de pouce et de projecteur à de talentueux réalisateurs aujourd'hui connus et reconnus. Enfin, il y aura de l'humour pour clore cette 43^e édition, avec "Zoran, il mio nipote scemo".

Marie-France BAYETTI

Le programme de la Rencontre, de ce soir au 16 avril

Aujourd'hui, 20h30 : "Fever". Rencontre avec Raphaël Neal et Alice Zeniter

Mardi 14. - 13h : concours de courts-métrages

- 18h "Les quatre saisons de Tlemcen", (avant-première) rencontre avec Marie Vermillard.

- 21h "Zaneta", rencontre avec Petr Vaclav.

Mercredi 15. 12h30 palmarès du concours de courts-métrages, à la médiathèque. En-

trée libre à partir de 6 ans.

- 14h30 ciné-musique courts-métrages d'animation de l'Esma (Ecole supérieure des métiers artistiques) de Montpellier.

- 16h "Comme un agneau", rencontre avec Véronique Guillaud et Christophe Juggery (avant-première)

- 18h "Edgar Morin, chronique d'un regard". Portrait du philosophe et sociologue. Rencontre avec Céline Gailleurd et

Olivier Bohler.

- 21h "L'astragale", rencontre avec Brigitte Sy.

Jeudi 16. 9h "Sol", rencontre avec Sophie Gergaud (avant-première).

- 14h "Esto es lo que hay" chronique d'une poésie cubaine. Rencontre avec Léa Rinaldi.

- 16h45 "Travelling at night with jim jarmusch"

- 18h "Corps à corps", rencontre avec Karine de Villers et Mario Brenta (avant-première)

- 21h "Zoran, il mio nipote scemo". Rencontre avec Matteo Oleotto.

Les films étrangers sont présentés en version originale sous-titrée en français.

Tarifs : 5 €. Réduit 4€. Scolaires, étudiants, ciné-tartines 2,5€.

Abonnement 33 €.

Carte d'abonnement non nominative 10 places pour les détenteurs de la carte d'abonné (2 €). Projections au Centre culturel René-Char.